



Salomé Demierre



Dr. Vincent Quartier

La représentation du Haut Potentiel Intellectuel (HPI) partagée par les pédiatres

Le Haut Potentiel Intellectuel (HPI) est un vaste sujet qui alimente les revues scientifiques et les publications destinées à un large public. Au sein de la Consultation psychologique de l'enfant et de l'adolescent de l'Université de Lausanne, une hausse flagrante des demandes faisant apparaître cette thématique a été observée depuis plusieurs années (Roman, 2021). Cet engouement incite à étudier le phénomène du HPI en tant que figure sociale, construite par une association complexe de connaissances, d'idéologies et de croyances.

Le concept de représentation sociale de Serge Moscovici (1976) a servi de cadre théorique à une étude exploratoire qualitative ciblant les pédiatres. Celle-ci s'inscrit dans la continuité d'une étude quantitative déjà menée auprès de ce groupe social spécifique (Quartier et al., 2022). En considérant que la représentation du HPI partagée par les pédiatres est en mesure d'impacter les demandes de bilan, il est apparu pertinent d'explorer le contenu de cette représentation.

Die von Kinderärzt:innen geteilte Vorstellung von Hochbegabung

Hochbegabung ist ein grosses Thema, das sowohl wissenschaftliche als auch populärwissenschaftliche Publikationen füllt. In der psychologischen Beratungsstelle für Kinder und Jugendliche der Universität Lausanne wird seit mehreren Jahren ein sprunghafter Anstieg der Anfragen zu dieser Thematik beobachtet (Roman, 2021). Die starke Nachfrage gibt Anlass dazu, das Phänomen der Hochbegabung als Sozialfigur, die durch eine komplexe Verbindung von Wissen, Ideologien und Überzeugungen entsteht, zu untersuchen.

Das Konzept der sozialen Repräsentation von Serge Moscovici (1976) diente als theoretischer Rahmen

für eine an Kinderärzt:innen gerichtete qualitative explorative Studie, welche an eine quantitative Studie anknüpft, die bereits bei dieser spezifischen sozialen Gruppe durchgeführt wurde (Quartier et al., 2022). In Anbetracht der Tatsache, dass die von Kinderärzt:innen geteilte Vorstellung von Hochbegabung die Anträge auf Abklärung beeinflussen kann, erschien es sinnvoll, diese Vorstellung inhaltlich zu erforschen.

L'intérêt de cette recherche était de sonder comment les pédiatres définissent et conçoivent le phénomène. Cette étude visait aussi à explorer les réponses apportées à l'identification du HPI, et la façon dont ces professionnel·les envisagent leur rôle. Pour ce faire, des entretiens semi-structurés ont été menés avec neuf pédiatres (âges : entre 38 et 76 ans) exerçant en Suisse

romande. Les données ont ensuite été étudiées à travers une analyse thématique de contenu.

Les résultats mettent en évidence que les pédiatres interrogé-es se représentent principalement le haut potentiel en tant que caractéristique innée qui détermine l'essence d'une population, contrastant avec les modèles développementaux plus récents (Gauvrit, 2021). De plus, leur définition du phénomène accorde une importance secondaire au critère du Quotient Intellectuel (QI) au profit de signes cliniques d'ordre comportemental, émotionnel et interactionnel. De fait, la représentation sociale du HPI partagée par les pédiatres est constituée d'une importante dimension socio-émotionnelle et comportementale. Néanmoins, la dimension cognitive, et plus précisément la notion d'intelligence, fait partie intégrante de leur conception du HPI en tant que potentiel à exploiter. Celle-ci est largement valorisée par les pédiatres, soulignant peut-être ici un contexte socio-économique sous-jacent (Lignier, 2012).

Par ailleurs, leur représentation apparaît paradoxale. Tandis que le caractère non pathologique du phénomène est relevé par les pédiatres, ils-elles effectuent aussi un rapprochement étroit avec le domaine de la psychopathologie et utilisent un vocabulaire médical (ex. : diagnostic, comorbidité, dépistage) pour caractériser le HPI en tant que problématique. Ce rapprochement nuance la valorisation du HPI et des compétences cognitives qui lui sont associées. De plus, plusieurs pédiatres estiment que la majorité des individus à haut potentiel se portent bien et n'ont pas de difficultés particulières. Pourtant, ils-elles mentionnent tout de même en tant que signes cliniques du HPI diverses difficultés d'ordre émotionnel (anxiété), social (difficultés d'intégration), comportemental (difficultés d'adaptation au cadre scolaire) et somatique (troubles du sommeil).

L'étude qualitative menée a ainsi pu démontrer que des visions distinctes du HPI cohabitent au sein du système de pensée des pédiatres. Cette variation de leur réflexion, qui fait référence au phénomène de « polyphasie cognitive » proposé par Moscovici (1976), leur permet d'adapter leur discours en fonction des

contextes. En effet, des éléments de représentation distincts sont convoqués pour justifier différentes réponses apportées aux jeunes à haut potentiel. D'un côté, la reconnaissance du HPI est considérée en tant que piste d'explication à diverses souffrances. Dans ce sens, le haut potentiel serait à l'origine des fragilités observées au sein de cette population. En sollicitant cet élément de représentation, les pédiatres justifient les besoins de prise en charge des difficultés associées au HPI. Leur position mesurée vis-à-vis du saut de classe s'appuie aussi sur une fragilité spécifique qui caractériserait les profils HPI, à savoir un déséquilibre entre les compétences intellectuelles et émotionnelles. D'un autre côté, les pédiatres convoquent aussi les compétences cognitives pour justifier l'utilité de l'identification du haut potentiel et des adaptations de l'environnement qu'elle permet d'obtenir. Dans ce cas, c'est à travers un élément de représentation positif du HPI que les pédiatres encouragent la stimulation intellectuelle pour favoriser l'expression des compétences exceptionnelles des élèves à haut potentiel. En outre, une position défavorable vis-à-vis des écoles spécialisées est largement partagée par les participant-es. De fait, les aménagements accordés aux jeunes à haut potentiel ne sont pas considérés en termes de privilèges mais en termes de besoins spécifiques liés à un fonctionnement particulier. Aux yeux des pédiatres, l'efficacité des facultés cognitives impliquerait également une fragilité psychique qui nécessite une attention particulière et un encadrement spécifique.

Concernant leur rôle dans le processus d'identification du HPI, les pédiatres expriment un sentiment de légitimité à y contribuer activement et valorisent leur regard clinique. Cependant, ils-elles estiment également que cette participation doit se faire dans le cadre d'une collaboration pluridisciplinaire. Les origines de leur profession, ancrée dans une médecine somatique, ainsi que leurs limites (notamment vis-à-vis des tests psychométriques) les incitent à envisager un rôle de partenaire aux côtés des psychologues.

En conclusion, la représentation paradoxale du HPI par les pédiatres témoigne sans doute d'un phénomène sociétal plus large, où le respect de la différence et

des fragilités de chacun-e se mêle à des exigences de performance attendue. Cette recherche a démontré que les pédiatres participent au phénomène d'augmentation des demandes d'identification du HPI, en encourageant le recours aux tests cognitifs, et ce travail souligne l'influence que peut avoir leur représentation sur les demandes adressées aux services psychologiques. Ces observations incitent à davantage sensibiliser les pédiatres à la question du sens de l'identification du haut potentiel et à s'intéresser plus en profondeur aux possibilités de collaboration entre les services pédiatriques et les services psychologiques.

Information sur les auteur-e-s

Salomé Demierre, sous la direction de Dr. Vincent Quartier,
Maître d'enseignement et de recherche
Institut de Psychologie – Université de Lausanne
vincent.quartier@unil.ch
<http://www.unil.ch/unisciences/VincentQuartier>

Références bibliographiques

- Gauvrit, N. (2021). Panorama des modèles contemporains du haut potentiel. In N. Clobert, & N. Gauvrit (Eds.), *Psychologie du haut potentiel : Comprendre, identifier, accompagner* (pp. 47-58). De Boeck Supérieur.
- Lignier, W. (2012). *La petite noblesse de l'intelligence : Une sociologie des enfants surdoués*. La Découverte.
- Moscovici, S. (1976). *La psychanalyse, son image et son public* (2ème Ed.). Presses Universitaires de France.
- Quartier, V., Cochard, M., Brodard, F., Stempfeli, N., Saudan, M., & Roman, P. (2022). Les représentations du haut potentiel intellectuel par les pédiatres. *Pediatrica*.
https://serval.unil.ch/resource/serval:BIB_439C11F2CE83.P001/REF
- Roman, P. (2021). La suspicion de haut potentiel intellectuel chez l'enfant, ou le paradoxe de l'hypernormalisation de la souffrance psychique. In C. Metz, & M.-F. Bacqué (Eds.), *L'enfant non conforme ? A l'épreuve des normes et des classifications* (pp. 53-67). Erès.